

COURRIER DE MANTES

14 novembre 1984

« Nina Ségamour » : Le génie du théâtre Vollard



Un bal en l'honneur de Miss Bourbon 1940

Eblouissant. Que dire d'autre de « Nina Segamour », la dernière création du théâtre Vollard de l'île de la Réunion.

Avant même que le spectacle ne commence, une impression de différence, de jamais vu attend les spectateurs. Finis les gradins.

La salle Jacques Brel est devenue l'espace d'un soir un bar-terrasse.

Sous des lumières tamisées, serveurs et serveuses tourbillonnent autour des tables, offrant punches et jus de fruits à chaque nouveau venu. Tout le monde est tranquillement en train de papoter, à siroter son cocktail, attendant que le spectacle commence. Un petit orchestre joue en sourdine dans un coin de la scène, au-dessus de laquelle brille une enseigne lumineuse, « Hôtel Métropole ».

Entre les tables s'avance alors un homme, vêtu d'un vieux pardessus et valise à la main, dans l'indifférence générale. L'endroit l'impressionne.

La pièce commence ainsi, lorsque César, venu tout droit de la Réunion, pénètre dans ce grand hôtel parisien. Il vient y tuer Nina Ségamour, celle avec qui il devait faire sa vie, là-bas dans l'île.

Flash back. Nina Segamour a seize ans lorsqu'elle est élue Miss Bourbon 1940. Ce sera alors la fin de la misère

pour la belle Nina, et la fuite vers la métropole. A travers la vie de Nina, durant ces quatre années de guerre, la pièce va évoquer ce qu'a été cette période à la Réunion, du pétainisme au gaullisme, de la collaboration au débarquement de l'armée française.

Sur un sujet dramatique, souvent tabou à la Réunion, le théâtre Vollard a créé une grande fête théâtrale et musicale, pleine d'humour et d'enseignements.

Et entre chaque acte l'orchestre et sa chanteuse, « Les Créol's », jouent un morceau, invitant même le public à danser la Séga.

Une création intéressante, une mise en scène pleine d'imprévus, où le spectateur participe, une belle histoire mais aussi des acteurs étonnants, à la fois musiciens, danseurs et comédiens. Un seul reproche, ces derniers ne dégagent peut-être pas assez de force, pour que s'affirme chacune de leur personnalité.

Le théâtre Vollard et « Nina Ségamour » auront en tous les cas fait souffler les vents de l'île de la Réunion, sur des spectateurs métropolitains, sûrement pas assez nombreux ce soir-là, qui ignoraient tout de la force culturelle d'Outre-Mer.

A.C.